Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 103

Artikel: Défendre la Suisse

Autor: Tscharner, Bénédict de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Défendre la Suisse

Au moment où la justice française s'apprête à juger Maurice Papon, l'intérêt que porte la France à la Suisse des années de guerre reste relativement limité et dans l'ensemble objectif. Est-il dès lors utile que la Suisse officielle s'emploie à créer un débat en France pour rectifier les contrevérités, combler les lacunes ou nuancer les propos de présentations quelque peu unilatérales, peu nombreuses par ailleurs ?

On peut, certes, regretter qu'une importante chaîne de télévision française se soit contentée de reprendre un reportage de la BBC, reportage fort contestable et contesté au demeurant, au lieu de se pencher elle-même sur le sujet. Les quelques minutes de droit de réponse offertes à un porte-parole du Conseil fédéral après la diffusion du film constituèrent bien sûr un geste appréciable, mais ne parvinrent sans doute pas à corriger le déséquilibre causé par le film.

En France comme ailleurs, ce sont moins les prises de position gouvernementales qui ont de l'impact - encore que je sois reconnaissant au journal *Le Monde* d'avoir accepté de publier en date du 16 juillet 1997 l'article du ministre suisse des affaires étrangères, le Conseiller fédéral Flavio Cotti, sous le titre "La Suisse n'a pas peur d'affronter son passé" - que les témoignages de citoyens suisses ayant personnellement vécu ces événements : des hommes politiques, des académiciens et, puisque tout tourne autour du rôle des banques, des banquiers. On en a entendu quelques-uns en Suisse ; encore faudrait-il que leur voix se fasse entendre au-delà de nos frontières.

En France aussi, des personnalités pourraient contribuer au débat sur la Suisse des années 39-45 de manière constructive, en faisant part notamment de leur expérience personnelle. Je pense, par exemple, au témoignage apporté par le Général Pierre Guillain de Bénouville dans son entretien avec Antoine Bosshard au sujet du rôle pivot que la Suisse a joué pour la Résistance française (*Journal de Genève* du 27 octobre 1997). Je suis reconnaissant au Centre de documentation juive contemporaine (17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris) de montrer la remarquable exposition sur "Les chemins de passage" et d'organiser un colloque sur "La Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale" prévu pour le début du mois de décembre.

D'autres occasions se présenteront sans doute au cours des mois à venir pour faire découvrir une autre Suisse, notamment dans le contexte de la célébration des 150 ans de la Constitution suisse l'année prochaine et à l'occasion de la visite d'État en Suisse de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République.

Ne nous laissons pas obnubiler par le souci de soigner ou d'améliorer ce qu'on appelle l'image de la Suisse. Plus importantes seront les actions concrètes entreprises en Suisse même, comme les versements du "Fonds en faveur des victimes de l'Holocauste/Shoah dans le besoin", la liquidation des comptes en déshérence ainsi que la publication des rapports de la commission indépendante des historiens.

Seule comptera en définitive la réalité d'une Suisse ouverte, solidaire et capable d'affronter les défis du XXIème siècle. C'est là que le vrai travail nous attend.

Bénédict de Tscharner
Ambassadeur de Suisse
en France